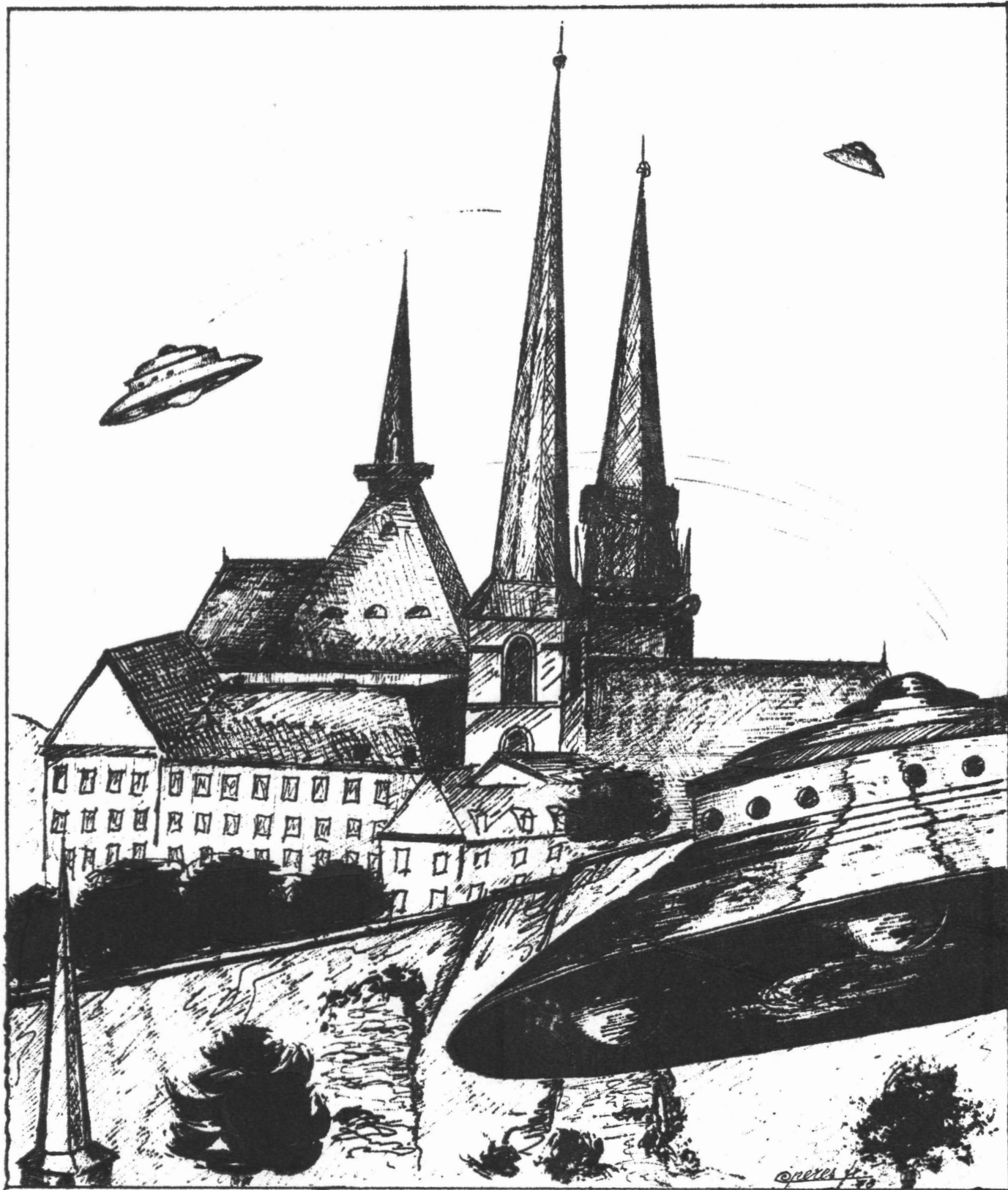


les chroniques de la

C.L.E.U.

(COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES)



boîte postale 9 / belvaux (gr.-duché de luxembourg).

Mois _____ - JUIN 1978 ANNEE _____

Nº

5

LES CHRONIQUES DE LA C.L.E.U.

N° 5 JUIN 1978

Président	: Christian PETIT
Secrétaire	: Monique SASSEL
Trésorière	: Monique LINDEN
Rédacteur	: Christian PETIT
Contacts ext.	: Gusty METZDORF
Imprimerie	: Victor DI CENTA
Enquêteurs	: Ch. PETIT, METZDORF, SUARDI
Astronomie	: J.P. SUARDI
Electronique	: Robert JANDER
Traduction	: Espagnol: Marcel SCHMIT Portugais Lino GOMES Allemand: J.P. GOLITZ
Dessinateurs	: John LUX, Franç. SPERES

- + - + - + - + -

Les articles de ces chroniques sont nominatifs et n'engagent par conséquent que leurs auteurs ...

Reproduction autorisée (sauf mention spéciale en fin d'article) avec mention de l'auteur et de son origine (publicité par réciprocité).

- + - + - + - + -

SOMMAIRE:

- Editorial
- L'Insolite vous appelle
- Un monde fantôme entre Mars et Jupiter
- OVNI en Westfalie
- Enquêtes à Nancy
- Le secret des bâtisseurs de pyramides dévoilées
- Le développement de vos films d'OVNI
- Uruffe: Combustion spontanée
- Dans la presse
- L'électricité statique
- Réflexions sur trois cas d'observation
- Phénomènes astronomiques en 78
- Bibliographie et articles divers
- Au sommaire du no 6

EDITORIAL

Le GEPAN, organe officiel s'occupant de notre problème commun, l'ufologie. Nous n'y croyons pas encore. L'effort du gouvernement est trop timide. De plus, les conjonctures politico-économiques ne prêtent pas un cadre serein pour son développement. Non, nous n'y croyons pas, d'autant plus que cet organisme refuserait, même officieusement, l'aide de groupements privés, d'où viennent en général les rapports d'enquêtes.

Non, l'ufologie gouvernementale n'est pas pour demain. Notre tâche doit donc se poursuivre pour combler cette carence des pouvoirs publics à éclaircir un problème qui au fur et à mesure que nous avançons, se brouille de plus en plus. Il y a bien les efforts de Monsieur J.Cl. Bourret, qui paraît aider les groupements, et nous l'en félicitons, les efforts de Monsieur Carter, et de bien d'autres, mais le plâtre qui l'entoure est très dur pour mettre à jour une solution au phénomène OVNI et il faudra encore bien des efforts d'autres personnes de renom pour amener le problème sur la plate-forme publique.

D'après Monsieur Barry qui dirige un bureau d'information sur les OVNI dans le New Jersey, un bon nombre de savants pencheraient pour l'hypothèse de l'existence d'êtres spirituels en rapport avec les vaisseaux extra-terrestres et il croit que la vague des films sur les OVNI ferait partie d'un effort du gouvernement pour préparer le public à des révélations officielles que nous attendons depuis longtemps.

Il est évident que le nombre de témoignages de par le monde a poussé d'abord les journalistes à s'intéresser au phénomène et que les scientifiques ne pouvaient refuter qu'il y avait quelque chose. Une approche du problème par les services officiels devait être faite.

Des organismes sérieux commencent à se structurer et à prendre forme. Le plus bel exemple est le "Center for Ufo Studies" à Northfield (Illinois) dirigé par le Docteur Hyneck, spécialiste américain qui a aidé au tournage du film "Rencontres du III type" de Spielberg. Il regroupe des savants de diverses disciplines et semble montrer le chemin au GEPAN.

Et la solution se trouve peut-être, comme l'a dit l'un de nos interlocuteurs, de ce que le problème OVNI a pour raison d'être le changement de la qualité humaine, si toutefois l'humanité actuelle se soucie de qualités.

Le Président

I N S O L I T E

L'homme, ancêtre des extra-terrestres!

Les objets volants non identifiés pourraient être conduits par des êtres humains dont les ancêtres ont quitté la Terre il y a longtemps, a déclaré un scientifique de la NASA.

"Nous savons qu'il existe des hommes vivant encore à l'âge de pierre aux Philippines", a remarqué M. Charles Kubokawa. Il a ajouté qu'il pourrait tout aussi bien y avoir des êtres humains dans l'espace, ayant atteint un stade de développement supérieur, revenant voir la Terre de temps en temps.

Parlant des OVNI, M. Kubokawa soutient qu'il serait absurde de ne pas tenir compte des nombreuses photos existantes.

Un chalumeau dans l'espace!

Des astronomes de l'Institut de technologie de Californie ont découvert dans l'univers lointain, un objet céleste ressemblant à un chalumeau, qui doit produire une énergie équivalente à celle qui serait libérée par 10 milliards de soleils.

"Il y a un objet qui crache de la matière en un long jet continu, comme un chalumeau a déclaré Dennis Meredith, l'un des astronomes. Le jet a une longueur de six années lumière. On a découvert une douzaine d'autres jets semblables dans d'autres galaxies, mais celui-ci serait le plus compréhensible."

Tombés du ciel!

Un cultivateur de la banlieu de Louvain (Belgique) a trouvé dans son champ d'épinards trois blocs de glace dont le plus gros a la taille d'un ballon de football. Intrigué par ce phénomène, il a aussitôt prévenu l'Institut royal belge de météorologie qui a dépêché dans le champs d'épinards ses spécialistes. Les hommes de science n'ont pu cependant expliquer le fait. Des grêlons? Impossible, ont-ils répondu, les plus gros ne dépassent pas la taille d'un poing fermé. Les blocs de glace seraient-ils tombés d'un avion? Peu probable, la vidange des eaux de toilette des avions se fait au sol et jamais en l'air.

Un nouveau triangle??

Victimes d'une mystérieuse série noire, quatre avions se sont écrasés en une semaine près de Las Vegas, dans une zone que les pilotes appellent déjà "le triangle des armoises" du nom d'une plante aromatique du désert de Nevada. Quatre capitaines de l'armée de l'air américaine ont été tués.

Des taches sur le soleil!

De nouvelles taches sont apparues sur le Soleil qui pourraient entraîner "de nouveaux déséquilibres telluriques", estime le sismologue italien, le professeur Bendandi de l'observatoire de Faenza.

Références: Républicain Lorrain
Dauphiné Libéré

UN MONDE FANTÔME ENTRE MARS ET JUPITER

Dans son livre, Yvan pense qu'on a la preuve matérielle qu'une planète existait jadis entre Mars et Jupiter.

L'histoire de ce monde fantôme peut, d'après lui, se résumer de la manière suivante: Il y a 4,6 milliards d'années ou un peu plus lors de la naissance des planètes, un astre se forma entre Mars (dernière des petites planètes denses, type Terre) et Jupiter, première des grandes planètes de faible densité. Ce monde intermédiaire avait une masse représentant quelque 92 fois celle de notre propre globe. Au moins sept satellites tournaient autour de lui, à savoir:

les cinq astéroïdes principaux actuels dont le plus gros Cérès mesure environ 800 km de diamètre et au moins deux autres qui entrèrent en collision après la destruction de la planète pour former les 1600 et quelques cailloux recensés dans cette zone et les grosses poussières détectées par Pioneer X. Le Monde disparu ressemblait certainement, de par sa composition à Uranus ou Neptune, tout au moins par la proportion des différents matériaux qui le constituaient.

Par contre, les conditions thermiques se rapprochaient certainement plus de celles que nous connaissons sur Terre que de celles des Mondes géants situés à la limite de notre système.

La vie est-elle apparue sur ce Monde? C'est possible et même probable. Sur Jupiter où les conditions sont beaucoup moins favorables, on a détecté d'énormes quantités d'acides aminés, composants de base de la vie. Pour l'instant, la chose ne paraît pas être allée plus loin sur la plus grosse planète du Soleil, mais ... sur l'Astre disparu?

L'épaisseur de son atmosphère créait un effet de serre maintenant sa température de surface bien au-dessus de celle de Mars par exemple, bien que cette dernière se trouvât plus près du Soleil.

Un autre indice de probabilité de vie sur la planète disparue, nous vient des météorites. Certaines contiennent des acides aminés et récemment, des chercheurs soviétiques ont même trouvé dans l'une d'entre elles, un élément semblable à l'A.D.N., base de l'hérédité et de la vie. Bien sûr, les météorites recueillies sur Terre ne viennent pas de la mystérieuse planète mais d'un ou plusieurs de ses satellites qui n'avaient pas de vie à leur surface, car les matériaux prévivants découverts avaient été créés par réaction chimique simple et non par catalyse organique ... En effet, ils dévient la lumière polarisée, indifféremment vers la droite ou vers la gauche, ce qui indique clairement qu'aucune enzyme biologique n'est entrée en jeu lors de leur formation. Sur Terre, les matières semblables produites par les êtres vivants, dévient la lumière vers la gauche. Toute molécule produite par catalyse dans un système vivant, dévie toujours la lumière dans le même sens ... pas forcément la gauche d'ailleurs. Rien n'interdit une vie tournée à droite.

Si les satellites de la planète disparue ont pu atteindre le dernier stade d'évolution chimique avant l'apparition de la vie, qu'en était-il sur le monde central où les conditions matérielles et climatiques étaient autrement plus favorables?

Si la vie telle que nous la concevons est apparue sur cette planète, quel degré d'évolution a-t-elle atteint avant sa destruction?

Celle-ci est extraordinairement récente. D'après les calculs de stabilité gravifique du Système solaire, que nous avons déjà évoqués, elle serait intervenue voici quelques 12 millions d'années. C'est beaucoup pour nous, mais à l'échelle des âges planétaires, cela ne représente que 0,3% de leur durée d'existence. Lors de sa disparition, la planète intermédiaire avait donc sensiblement l'âge actuel de la Terre.

Mais pourquoi et comment a-t-elle disparu? Cette dernière partie de l'histoire est, sans conteste, la plus difficile à expliquer. Si le phénomène s'était produit dans les premiers âges du Système solaire, on aurait pu penser par exemple, qu'une mauvaise agrégation des matériaux ou qu'un échauffement excessif de la partie centrale de l'astre, sous l'effet des matières radioactives naturelles, avait provoqué la désintégration de ce monde, mais il n'en est rien; la planète fantôme était parfaitement stabilisée et refroidie lors de sa récente disparition.

D'autre part, cette idée de désagrégation doit être abandonnée comme toutes celles qui font intervenir une destruction par dispersion de la matière, pour une raison fort simple: on ne retrouve aucune trace, sous quelque forme que ce soit, de cet astre intermédiaire.

Tous les calculs lui attribuent une masse approchant une centaine de fois celle de notre planète, et toutes les observations, aussi bien au télescope que sur place par des sondes spatiales, montrent que la région des astéroïdes contient actuellement une masse ne dépassant pas 1% au maximum de celle de la Terre.(1) Même en admettant toutes les approximations que l'on voudra de part et d'autre, on ne fera jamais coïncider deux nombres dont le rapport entre eux diffère de UN à DIX MILLES!

La planète intermédiaire a donc bien disparu, au sens strict du terme, voici douze millions d'années ... Qu'est-elle devenue? Elle n'est plus là, elle n'a pas explosé, ne s'est pas désagrégée ... Alors? ...

Une civilisation inconnue à ce jour a peut-être bouleversé l'ordre du Système solaire. Yvan Bozzonetti nous en parlera dans les prochaines chroniques.

Par Yvan BOZZONETTI

Auteur de Fantastiques découvertes dans l'espace
édité en commun par UGÉPI et l'auteur

1) Ce chiffre est une estimation optimiste qui représente 15 fois la masse recensée à ce jour dans cette région.

L'INCONNU: la revue des phénomènes et des sciences parallèles dans laquelle paraîtront les travaux d'Yvan Bozzonetti

Adresse: boîte postale 8708, 75360 Paris Cédex 08

DES OVNI DANS LE CIEL DE WESTFALIE

Une série d'observations assez importantes a été faite au mois d'août de l'année 1974.

A Brietzel, un témoin raconte: "J'étais étonné de voir cet objet qui volait à une vitesse incroyable et était très lumineux. Après cinq minutes, sur la même trajectoire, apparut un second objet. Cinq minutes plus tard, un troisième évolua du Sud au Nord. Aucun bruit d'avion n'était perceptible. Cela s'est passé entre 22.00 et 23.00 heures, le mardi 20.8.74."

A Herford, M. Arnold Goah nous raconte: "Entre 23.00 et 23.30 heures, le mardi soir 20 août 1974, j'ai observé deux disques, l'un au-dessus de l'autre, ce dernier ayant des lumières de couleurs vertes. Ils possédaient aussi des clignotants rouges sur le côté. Les deux OVNI restaient sur place, lorsque d'un coup ils disparurent. Le ciel était clair et dégagé. Un ami de M. Goah appaie ses déclarations qu'il fit lui-même un peu plus tard dans la soirée.

M. Sarbandi, médecin-chef du département chirurgical de l'Hôpital de Bielefeld était allé passer quelques jours à Cologne, lorsque sur le chemin du retour, il a pu voir, évoluant très lentement à 2 km au-dessus du sol, un objet très lumineux: "J'étais certain que cela n'était pas un avion", affirmera-t-il.

A Osterland, près de Paderborn, c'était la fête en plein air, lorsque 12 personnes ont pu voir passer dans le ciel toute une escadrille d'objets volants non identifiés. Pour des avions, ils étaient trop lumineux et leur vitesse trop lente écartait l'hypothèse de météorites. Ils sont tous venus de la même direction, puis se sont dispersés dans toutes les directions.

A Detmold, un jeune homme, témoin d'une observation raconte: "Accompagné d'un camarade, j'ai pu voir le ciel devenir rouge, et un objet ressemblant à une demie sphère, qui a disparut rapidement."

Ces observations ont eu lieu le mardi 20 août 1974. Mais cela ne s'arrêta pas là. Jusqu'ici, les observations étaient plus ou moins éloignées et n'apportent pas grand chose, si ce n'est le nombre important de témoins qui se sont manifesté.

A Bielefeld, par contre, dans la nuit du samedi 24 août, une femme, le visage marqué par la peur, courait vers la porte de sa maison et s'enfermait totalement. Peu avant, elle était assise dans son jardin, quand tout à coup, elle pouvait voir un objet très lumineux, dans le champ de blé voisin, qui se dirigeait lentement vers elle. Pendant 2 heures, la femme resta blottie chez elle, tremblante, sans bouger, puis elle eu le courage d'ouvrir la fenêtre pour voir ce qui se passait. Mais l'objet, si éblouissant qu'elle en avait encore mal aux yeux, avait disparu.

Ce soir là, à Detmold, un habitant de cette ville observa une sphère lumineuse dont la brillance égalait celle du soleil. Un autre témoin de ce soir là, a aperçu un objet très lumineux qui survolait sa maison. "Le bruit qu'elle faisait ressemblait à celui d'une chute d'eau".

Toutes ces observations d'objets silencieux, très lumineux sont nombreuses et n'ont pu être expliquées par l'observatoire de Bochum. L'un des collaborateurs de cet institut expliqua que contrôler et vérifier toutes ces observations par le calcul, cela reviendrait trop cher. L'un de nos membres s'est attelé à la tâche afin de consigner sur une carte les observations et de détecter une possible corrélation entre les témoignages.

De notre service traduction

UFO-NACHRICHTEN: bi-mensuel en langue allemande
Karl Veit, Wiesbaden 13, Ventla-Verlag

APPEL: Nous recevons de nombreuses revues en langues étrangères et nous faisons appel à toute personne qui pourrait nous accorder quelques heures de son temps pour traduire.

OVNI AUX SPORTS D'HIVER!

Lors du séjour de notre président, Christian PETIT, au Karellis, station de sports d'hiver dans le Montricher-Albanne (Savoie - France) il lui a été donné l'occasion de faire un exposé sur le phénomène OVNI.

Cet exposé a été précédé par un interview à Radio Karellis, radio qui dessert uniquement cette station, et qui est écoutée par environ 2000 personnes, venues de tous les coins de France pour passer leurs vacances d'hiver. Les gens ont été nombreux à se présenter au studio de Radio Karellis et Christian a dû répondre aux différentes questions, d'ailleurs très intéressantes et délicates. C'était peut-être l'air des vacances qui rendait les auditeurs plus ouverts à ce problème en s'exprimant plus librement. Philippe, le présentateur de Radio Karellis, paraissait être au courant du phénomène OVNI, d'autant plus que J.Cl. Bourret était passé à cette même radio.

Donc le mardi 11 avril 1978 à 18.00 heures, exposé dans la salle de l'auditorium du Centre Renouveau. Un grand panneau placée à l'entrée représentait la C.L.E.U. et le phénomène OVNI. Il devait y rester jusqu'à la fin du séjour de Christian.

Devant une salle comble (environ 300 personnes) l'exposé et les diapos ont été suivis avec beaucoup d'intérêt et la fin fut ponctuée par un applaudissement. L'intérêt des auditeurs a été montré dans le débat qui durait 1.30 heures. Aussi quatre personnes ont avoué avoir été témoins de phénomènes insolites, mais n'avaient jamais eu le courage ou tout simplement omis de s'adresser à un groupement quelconque.

Nous avons pu présenter la C.L.E.U. et ses chroniques, ce qui nous a permis de recruter quelques membres correspondant.

Nous tenons à remercier les responsables du Centre Renouveau car c'est grâce à eux que nous avons pu réaliser cet exposé.

Monique Sassel

ENQUÊTES

Enquêtes réalisées par le Groupe Privé Ufologique Nancéien,
15, rue Guilbert-de-Pixérécourt, 54000 Nancy.

Observation d'un phénomène dégageant des faisceaux de lumière

Observation faite par 5 témoins le 19 mars 1977 à Evres-en-Argonne (Meuse) à 20.30 heures.

Les faits: coupure de presse Est-Républicain du 23.3.77

Bar-le-Duc. - Cinq personnes disent avoir observé au-dessus de la commune d'Evres-en-Argonne, samedi soir, entre 20.30 et 21.15 heures, des "objets volants non identifiés".

M. Raymond Fournet, chef d'équipe à la société Miko, demeurant bâtiment 67, no 43, Vert-Bois à Saint-Dizier, avec son épouse et son frère maçon, 192, av. de la République à Saint-Dizier, venaient de quitter Evres-en-Argonne où ils avaient passé la journée chez M. Léonard, garde champêtre, lorsque soudain, très haut, dans le ciel, ils aperçurent deux sortes de boules superposées de 0,50 m à 1 m de diamètre. Les mystérieux objets émettaient une lumière jaune orangée et rouge et se déplaçaient sans bruit. Après un moment de stupeur, les trois Bragards firent demi-tour et s'en allèrent prévenir M. et Mme Léonard pour qu'ils puissent eux aussi voir le phénomène. Ainsi, pendant près de trois quarts d'heure, cinq personnes purent observer les évolutions de ces mystérieuses lumières qui disparurent vers l'est. Ce n'est qu'une fois remis de leur stupeur, que ces témoins prévinrent les gendarmes de la brigade de Seuil-d'Argonne qui ont aussitôt ouvert une enquête, en vue de recueillir d'autres témoignages.

Cette apparition dans le ciel meusien est à rapprocher de l'observation réalisée le même soir au-dessus de la commune de Viviers-sur-Chiers non loin de Longuyon. Mais il faut ajouter qu'aucun des cinq témoins d'Evres-en-Argonne ne participait à la "chasse" aux OVNI déclenchée samedi dernier par le Groupe d'Etudes des Objets Spatiaux (GEOS).

Conclusion: Les témoins ont suivi le phénomène sur un trajet de plusieurs kilomètres et ils ont été paniqués par moment. Ils ont eu l'excellente initiative d'avertir la gendarmerie de Seuil-d'Argonne qui a ouvert une enquête.

Dessin de l'OVNI: voir figure 1

Observation d'un OVNI en vol

Observation faite par 2 témoins à Cirey-sur-Vezouze (54) le 3 septembre 1976 à 19.45 heures.

Les faits: Un soir de septembre 1976, Mlle Josiane R. (22 ans à l'époque) rend visite à son amie Roselyne A. (25 ans) qui habite une HLM surplombant la forêt. Elles discutent un moment puis Josiane regarde par la fenêtre s'il pleut encore. Soudain elle aperçoit une lumière rouge vif de forme allongée dans le ciel au-dessus du bois. Elle avertit son amie et toutes deux observent l'étrange objet qui avance de gauche à droite à environ 2 km d'elles et toujours au-dessus de la forêt en direction de Blâmont. L'objet lumineux s'arrête dans le ciel et se transforme alors en un disque bombé rouge entouré à sa base d'un cercle blanc. Il s'élève ensuite verticalement dans le ciel à une vitesse vertigineuse pour se perdre dans l'obscurité.

Figure 1

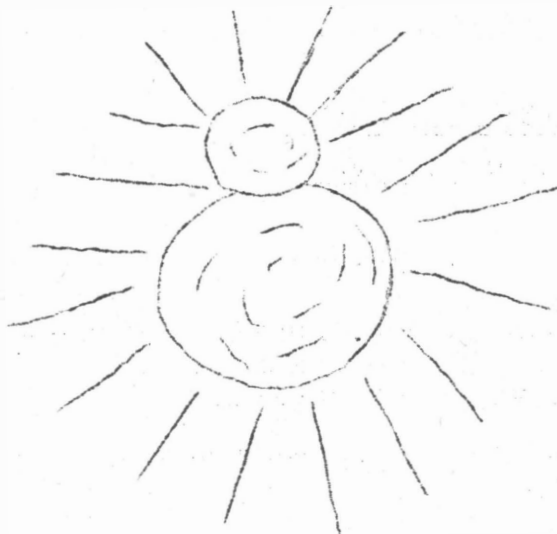
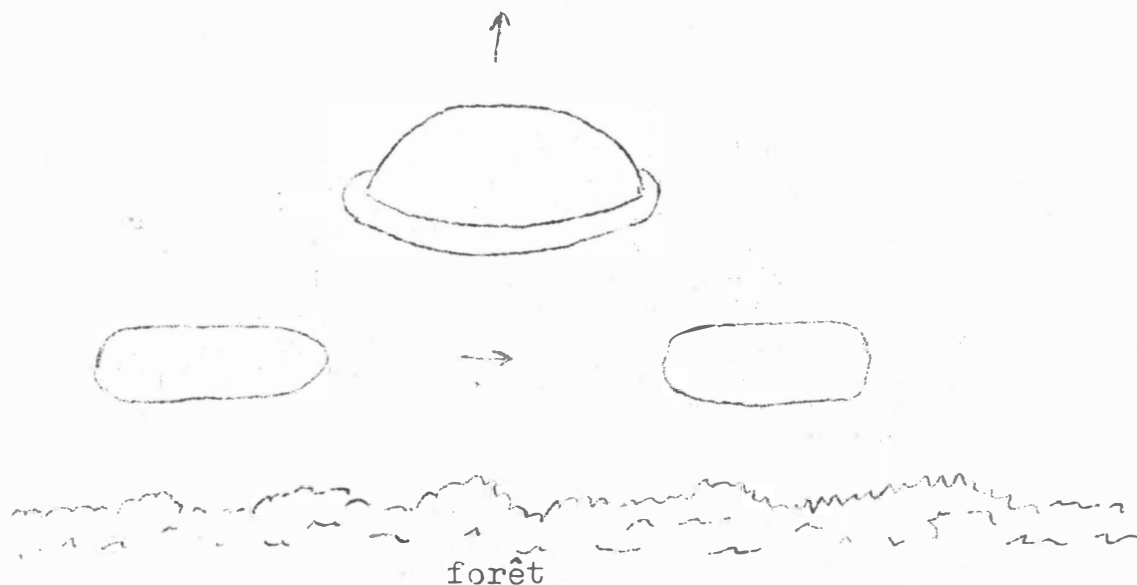


Figure 2

Evolution du phénomène



Suite cas 2: conclusion:

Nous sommes en présence d'un témoignage assez classique d'engin lumineux qui change de forme suivant son comportement d'un cigare, il devient soucoupe avec anneau. L'observation a duré 15 mn, durée qui nous paraît exagérée. Les dimensions de l'objet, bien qu'importantes, n'ont pu être évaluées exactement. Aucun bruit n'a été perçu. Le ciel était couvert et sombre mais la grande luminosité du phénomène ressortait très bien sur ce ciel. Les témoins nous ont semblés être des personnes dignes de foi. Elles avouent qu'elles s'intéressaient au phénomène OVNI avant leur observation, c'est d'ailleurs pour cela qu'elles firent une déposition au garde champêtre de cette petite ville de Meurthe-et-Moselle. Dessin de l'OVNI: voir figure 2

LES SECRETS DES BATISSEURS DES PYRAMIDES DEVOILEES.

Les pyramides d'Egypte ont été construites il y a plus de 5000 ans et de nombreux exégetes et savants se sont penchés sur les énigmes qu'elles nous posent. Aussi n'avons-nous pas l'intention de faire l'historique de ces monuments mais d'apporter quelques éléments nouveaux et capitaux.

Malgré les progrès considérables de notre technique moderne, il ne nous serait pas possible d'assembler avec une justesse équivalente les 2.600.000 blocs qui constituent la pyramide de Cheops construite sous le règne du pharaon qui lui donna son nom. Cette masse impressionnante de pierres dont les poids s'échelonnent de 3 à 600 tonnes sont ajustées avec une telle précision qu'une feuille de papier ne peut se glisser entre elles. Nos appareils de levage actuels n'arriveraient pas à soulever des blocs de 600 tonnes et les calculs mathématiques révèlent que le poids de la grande pyramide est d'environ 6,5 millions de tonnes.

Les nombreuses interrogations que les hommes se sont posées, concernant les pyramides, depuis des siècles restent en partie sans réponse. Même l'emploi de l'ordinateur a donné des résultats faux à plusieurs reprises, ce qui a déconcerté les scientifiques car nous n'avons pas saisi les données du problème pour le résoudre.

S'interroger seulement sur les problèmes naturels de ces monuments ne fait qu'effleurer les buts réels cachés. Les historiens supposent qu'il a fallu des dizaines de milliers d'esclaves ou de volontaires pour amener ces blocs et les rouler sur des troncs d'arbre, mais d'où provenaient tous ces rondins de bois puisqu'il n'y avait pas de forêts en Egypte et le pharaon Chéops n'aurait jamais eu assez de navires pour amener ces milliers de troncs? Où l'Egypte aurait-elle trouvé ces centaines de milliers de personnes et comment les aurait-elle nourries?

Ce qui est certain c'est que ces constructions sont la preuve d'une science avancée dans le monde antique, et nos satellites modernes ont confirmé l'exactitude des mesures découvertes dans la pyramide: distance de la terre au soleil, densité de notre planète, accélération de la gravitation, etc ...

Après leur achèvement la surface des pyramides était polie et devait servir de balise. En outre ces monuments étaient aussi utilisés à des observations astronomiques avec l'emploi de miroirs.

Les pyramides étaient en fait des édifices qui renfermaient tous les secrets scientifiques concernant l'astronomie, la médecine, la mécanique, etc ..., mais les chercheurs ont trop orienté leurs recherches obnubilés par nos conceptions de vie et nos modes de pensée et sont restés en surface sans découvrir pourquoi furent bâties les pyramides et leurs buts cachés.

A l'appui de notre exposé, qui sera sans doute réfuté à tort, par ceux qui sont partisans des thèses classiques, nous nous référerons à Edgar Cayce, le célèbre prophète qui ne fut jamais mis en défaut au cours de sa longue vie de dévouement consacrée

à la guérison des malades. Interrogé à plusieurs reprises et à différentes époques de sa vie, Cayce révéla que l'Atlantide aurait été un des plus anciens lieux où l'homme serait apparu. Cette civilisation avait atteint un haut degré et les connaissances scientifiques les plus avancées connues sur terre.

Lors de la première phase de la dislocation de leur continent, beaucoup d'Atlantes émigrèrent vers les pays de race noire ou métisse et c'est d'eux que descendent les pharaons égyptiens et la race inca. Ce qui explique leurs techniques perfectionnées et leur maîtrise dans de nombreuses branches scientifiques ainsi que dans la médecine, l'architecture, les arts, et les similitudes de constructions de ces pays.

Pluton a aussi émis cette thèse de la colonisation de différents pays par les atlantes dont l'Egypte, le Pérou, le Mexique, l'Amérique Centrale et le Nouveau Mexique. Les révélations de Cayce éclairent enfin l'énigme de la construction des pyramides. Les atlantes possédaient des lasers (1) que les Égyptiens utilisèrent pour leurs travaux. Notre voyant précise même que les plans et les méthodes de construction des atlantes sont immergés dans la partie effondrée de l'Atlantide. Pour le transport les égyptiens utilisaient des forces naturelles qui faisaient flotter les pierres géantes (2). L'exactitude des calculs mathématiques qui se retrouvent dans l'architecture et l'astronomie des égyptiens des pays de l'Amérique Centrale (Azèques, Mayas) prouvent l'apport de la culture des Atlantes et réfute toutes les hypothèses et les mobiles que les historiens ont attribuées aux égyptiens concernant la construction de ces illustres pyramides qui défient les siècles et perpétuent le génie impérissable des hommes.

Michel LE MOUËL

- 1) Les atlantes utilisaient des pierres de cristal dont les radiations pouvaient soulever des blocs très lourds. Ces pierres de cristal s'apparentaient à notre moderne rayon laser dont Cayce avait prévu l'invention avant sa mort.
- 2) Les savants, en général, n'admettent que ce qu'ils peuvent démontrer, mais les détracteurs de Cayce devront se rappeler qu'il n'a jamais fait d'erreurs dans ses lectures de santé et que ses autres informations sont aussi valables. Et les développements des exégètes sur la construction des pyramides n'ont jamais apporté de preuves concluantes. La science moderne comme le rapporte Furth entreprend des expériences de pression magnétique capable de transporter des montagnes de métaux, ou de plasma pour les ingénieurs, et d'atomes pour les physiciens. Ces travaux viennent renforcer et confirmer que les égyptiens ont réellement construit leurs pyramides en déplaçant les blocs de pierre par l'utilisation des vagues gravitationnelles.

Publication d'articles:

Si vous avez des articles ou des idées à nous soumettre, n'hésitez pas à nous les faire parvenir d'une écriture lisible ou dactylographiés de préférence.

COMMENT FAIRE DES PHOTOS D'OVNI?

Le développement:

Facile à effectuer soi-même, car il est illusoire de compter sur un professionnel pour traiter votre film à part. L'augmentation de la sensibilité de certains films panchromatiques avec l'utilisation de révélateurs énergiques peut se faire dans de notables proportions sans perte sensible de la qualité (lorsque l'on augmente la rapidité par un sur-développement, il importe de ne pas perdre de vue qu'un révélateur dilué permet une compression du contraste).

Exemple: film 24 x 36, bain 20°)

- KODAK TRI.X. + Révélateur PROMICAL utilisé pur:
pour S.e. 400 ASA: Tr 6' ; S.e. 800 ASA: Tr 8' ;
S.e. 1200 ASA: Tr 11'
 - KODAK TRI.X. + Révélateur PROMICAL: 1 partie, EAU: 2 parties
pour S.e. 400 ASA: Tr 13' ; S.e. 1200 ASA: Tr 17'
S.e. 2500 ASA: Tr 23'
 - ILFORD HP4 + Révélateur MICROPHEN: 1 partie, EAU: 1 partie
pour S.e. 650 ASA: Tr 10' ; S.e. 1200 ASA: Tr 13'
S.e. 2000 ASA: Tr 18'
 - KODAK RECORDING 2475 + Révélateur DK 50 PUR
pour S.e. 1000 ASA: 5.30' ; S.e. 4000 ASA: 9'
- S.e.: Sensibilité effective du film; Tr: temps dans le révélateur

Bien entendu, des rapidités plus importantes, de l'ordre de 8000 à 12000 ASA peuvent être obtenues, mais ne sont guère exploitables, même dans des conditions exceptionnelles. Nous en resterons donc dans les limites du raisonnables.

Tous les temps de développement indiqués précédemment sont considérés pour une température de bain de 20° et une agitation en cuve amateur pendant 20 secondes au début du développement, puis de 5 secondes toutes les minutes. Pour les rapidités données à partir de 800 ASA, il est important d'utiliser un bain d'arrêt (solution d'acide acétique à 1 Omml. par litre d'eau après le révélateur pour éviter la formation d'un voile sur le support.

En conclusion, pour ne pas obtenir un accroissement excessif du grain, le développement doit être conduit dans des conditions plus sévères que pour des prises de vues classiques. Un moyen de surveillance du ciel à ne pas négliger est (puisque les veillées d'observation se font généralement en petit groupe) de placer un appareil en pose longue. Pour cet usage, on peut utiliser un film TRI.X. développé normalement; le tirage sur papier n'étant pas utile, l'opération fort peu onéreuse, peut révéler une trajectoire dont l'étrangeté peut être riche d'enseignements. Il suffit de placer l'appareil en direction du zénith (posé sur le toit d'une automobile, par exemple) les soirs sans lune évidemment, et loin des lumières d'une ville. La luminosité du ciel doit guider sur la durée de la pose. Par une belle nuit d'hiver, on peut sans risque laisser l'obturateur ouvert 1 heure 30 minutes. Par contre, en plein été où le ciel est long à s'assombrir, ne pas dépasser 1/2 heure, ce qui réduit la longueur de la trace laissée par les étoiles, mais permet de mieux connaître l'heure à laquelle la trajectoire insolite a été enregistrée.

Texte original tiré de l'INSOLITE, bulletin des "Amateurs d'Insolite de Macon", boîte postale 186, 71007 Macon Cédex

LA COMBUSTION SPONTANÉE

Un cas bizarre qui vient de se passer à Uruffe en Moselle remet le phénomène connu sous le nom de "combustion spontanée" sur la sellette. Une vieille dame a été retrouvée à moitié carbonisée dans son appartement et rien n'avait brûlé autour d'elle. Selon quelques témoins, la tête et le tronc étaient totalement calcinés, alors que les jambes, encore intactes, étaient recouvertes de bas en nylon qui n'avaient pas fondu. La chaleur dégagée par la combustion dut être intense, car des objets en plastique dur ont été totalement détruits.

Les enquêteurs ne purent retenir les thèses du suicide, du meurtre ou de l'accident. Il n'y avait aucun moyen connu pour que cette dame puisse se tuer ou être tuée de la sorte.

Alors?! Il semble que ce cas soit semblable à celui de Bar-sur-Aube, où un homme se retrouvait calciné dans sa voiture intacte où seules les vitres avaient fondu. Or cela nécessite une température très élevée.

Ces cas sont inexplicables, mais pourtant ne sont pas uniques. Depuis des siècles on signale à travers le monde des cas de ce genre où un corps se met à brûler sans rien endommager aux alentours, comme si l'énergie se condensait dans ce corps uniquement.

Des lecteurs ont proposé au Republicain Lorrain des solutions à cette énigme, que nous vous reproduisons sans prendre position, car nous ne sommes pas assez documentés sur le phénomène et de toute façon, les autorités en la matière sont effarées et gardent le silence dans le secret de l'instruction. Alors restons les pieds sur terre et contentons-nous de rapporter.

L'un d'eux a proposé l'effet de hautes températures provoquées par la foudre: "J'ai vu de mes yeux, la foudre tomber sur un potelet métallique porteur de fils électriques, fixé à un mur. J'ai nettement vu ce potelet initialement un peu rouillé atteindre brutalement le bleu blanc pour passer ensuite au rouge incandescent puis reprendre sa teinte normale, tout cela en quelques secondes, alors pourquoi pas?"

Un autre propose un rayon laser qui frappe au-dessus de 1.50 m. "Un fait semblable s'est produit près de Metz. Des plantes ont été carbonisées au-dessus de 1.50 m, le bas est resté intact. La chaleur est telle, que sans flamme au contact d'un appel d'air tout s'embrase. Il faut attendre trois mois avant de pouvoir rester dans la pièce sinon on est sujet à des maux de tête."

Ces combustions spontanées ne peuvent que nous laisser perplexes et les savants ne sont pas prêts de trouver la solution.

Christian PETIT

Références: Le livre de l'inexplicable par Jacques Bergier
et Le Republicain Lorrain

LU POUR VOUS DANS LA PRESSE

Républicain Lorrain, le 9.2.1978

Une étrange lueur persistante sur les toits de la cathédrale de Reims, a éveillé l'attention de plusieurs habitants dans la nuit de lundi à mardi. Certains témoins pensèrent à un OVNI et en firent part aussitôt aux services de police. Les policiers grimpèrent donc sur les toits et découvrirent sur un chantier de restauration d'un clocheton (...) un chalumeau qu'un ouvrier avait oublié d'éteindre. La bouteille de gaz alimentant le chalumeau étant en partie vidée, les baisses de pression se traduisaient effectivement par une flamme vibrante.

Républicain Lorrain, le 25.2.1978

Reims. - Sept personnes au total ont à ce jour fait savoir qu'elles avaient observé un OVNI mardi vers 20.55 heures traversant à grande vitesse la région champenoise. Il s'agit du maire d'une commune auboise, de sa fille qui se rendaient à leur travail, d'un commerçant et de deux habitants de communes proches de Reims. Ces observations ont été faites à des endroits différents de la région, mais elles concordent toutes. L'objet se déplaçait à très grande vitesse, sa lumière blanche intense rappelait celle d'un tube de néon et sous l'effet de cette vitesse, il se terminait en fuseau. Par ailleurs, l'objet se déplaçait de l'est vers l'ouest et était auréolé de vert.

Républicain Lorrain, le 29 avril 1978.

Un OVNI a été observé jeudi soir près d'Uzes (Gard) par de nombreux témoins, dont un couple de jeunes Niçois. Les gendarmes de Saint-Chaptes ont observé le même phénomène et ils en ont dressé un procès-verbal.

Nostra, no 304

OVNI à Limoges. Cela ressemblait à une énorme étoile multicolore et scintillante. On distinguait très nettement du violet du bleu, du jaune, du blanc très pur. Le tout environné d'étoiles. C'est ainsi qu'est décrit l'étrange phénomène observé par M. Bussière du haut de son appartement du 10^e étage, à Limoges, le soir du 15 janvier dernier. M. Bussière n'est d'ailleurs pas le seul à avoir suivi les évolutions du mystérieux engin. Plusieurs autres habitants de la Bastide II, un ensemble immobilier construit sur une hauteur à la sortie nord de la ville ont suivi, dès 20.00 heures, le ballet de l'OVNI. L'étoile, poursuit M. Bussière, ou du moins l'objet qui ressemblait à une étoile, paraissait se déplacer tantôt beaucoup plus près de la terre, selon un mouvement ondulatoire. Mais ce qui était particulièrement curieux c'est qu'entre chaque mouvement il y avait comme une éclipse, c'est-à-dire qu'on ne se rendait pas compte du déplacement virtuel de l'objet. Puis il disparut soudainement.

Brésil, janvier 1978 (de nos archives)

Un petit brésilien de 11 ans, Manoel Roberto, prétend avoir été enlevé avec son cousin Paulo le 20 janvier dernier par un objet volant non-identifié. L'enfant a été trouvé samedi à Rondonópolis centre-ouest du Brésil à 500 km de son domicile. Il a raconté l'enlèvement à bord d'une locomotive lumineuse à l'intérieur de laquelle se trouvaient huit hommes de petite

taille, vêtus de rouge et portant des anneaux de fer sur la poitrine. Ces derniers ne parlaient pas, ni entre eux, ni avec les enfants, auxquels ils faisaient comprendre par des mouvements des yeux ce qu'ils devaient faire, par exemple leur indiquant des sièges quand ils voulaient les faire asseoir. Ils leur auraient également donné un liquide à boire. Retrouvé seul, Manoel n'a pas pu expliquer ce qu'était devenu son cousin.

Républicain Lorrain, le 4 juillet 1977

L'OVNI photographé dans le ciel de Longwy, le 20 avril 1976 a été identifié par les scientifiques de l'observatoire de Strasbourg qui ont fait le rapport suivant:

"L'objet venant de l'espace interplanétaire a dû atteindre les hautes couches de l'atmosphère à une centaine de kilomètres au-dessus de la région d'Erstein, avec une vitesse d'une trentaine de kilomètres par seconde, est devenu incandescent, et s'est volatilisé après un paroxysme de luminosité, à 25 ou 30 km d'altitude au-dessus d'une zone située entre Sarrebourg et Nancy. On a particulièrement remarqué la belle frange vert émeraude due au magnésium. Un calcul fondé sur des hypothèses plausibles et sur des données d'observations attribuerait à l'objet responsable du phénomène une masse de l'ordre de 40 kg et probablement supérieure. Sa volatilisation complète peut laisser penser qu'il s'agirait, comme cela arrive souvent, de balles de poussière cosmique enrobées de glace. La boule de lumière, d'un diamètre apparent, comparable à celui de la lune, n'était pas l'objet lui-même, mais un plasma de matière fortement ionisée à la température extrêmement élevée produite par le choc sur les molécules d'air (le calcul donne quelque 200.000 degrés juste devant l'objet.)

Une onde de choc. La pénétration à très grande vitesse dans les couches denses de l'atmosphère, a produit une onde de choc (un bang) qui a été entendue plusieurs minutes après à cause de la distance comme un coup de canon lointain. Il existe toujours, en pareil cas, à la surface de la Terre, une zone circulaire plus ou moins étendue, à l'intérieur de laquelle les observateurs voient, en raison de la perspective, le météore "monter"; entendons par ce mot, s'éloigner en apparence de l'horizon et se rapprocher du zénith, soit obliquement, soit verticalement. Pour le météore du 20 avril, il s'agissait probablement d'un cercle de 20 à 30 km de diamètre, à peu près au milieu de la droite Sarrebourg-Nancy."

Ufo-Québec, Chateauguay, le 12.1.1978

Davis S., 18 ans, rentrait chez lui, quand il vit un objet lumineux, venant de l'ouest et qui exécutait un vol bizarre en spirale. L'objet avait la taille et l'apparence de Vénus. Après avoir observé le manège de l'objet pendant dix minutes, David rentra déposer les microfilms qu'il ramenait à la maison puis se rendit dans les champs avoisinant la maison pour mieux observer l'UFO. A ce moment, l'objet se trouvait à l'est, et revint tout d'un coup au-dessus du témoin, pour ensuite demeurer stationnaire, à moins de 180 m au-dessus de lui, l'objet avait la forme d'un disque, avec un dessus plat et un dôme en-dessous. D'abord de couleur métallique, il devint par la suite de couleur vert-jaune. Une lumière se mit à tourner autour de l'objet dans le sens contraire de celui des aiguilles d'une montre. En-dessous de l'UFO, David ne sentit ni le vent ni le froid mais ressentit une étrange sensation. Après 15 minutes, il prit peur et courut vers la maison. Il vit l'objet prendre l'apparence d'une étoile et disparaître dans le lointain.

LE GRIPHOM ET SA TECHNIQUE

Un phénomène dont il faut se méfier, l'électricité statique. Cela remonte fin 75 début 76. J'ai voulu savoir si seul le champ magnétique déclenchait les détecteurs d'OVNI, hélas non, j'ai constaté en période chaude, suivant où le détecteur était placé (courants d'air chaud), les boîtes de plastique se chargeaient d'électricité statique et déclenchaient l'alarme dans certains cas. Les essais ont été effectués avec des aiguilles de boussole sur pivot à l'air libre et dans des boîtes en plastique, effectués aussi sur des aiguilles suspendus à un fil de coton. Et sur des aimants type KI (dans ce dernier cas c'est le bras en fil de cuivre qui est attiré vers les cloisons). Dans le cas des aiguilles de boussole, se sont les pointes qui sont attirées. (fig. 1)

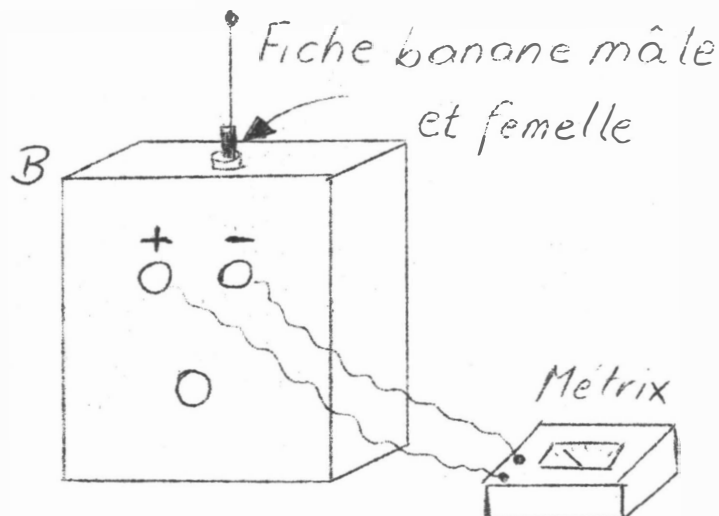
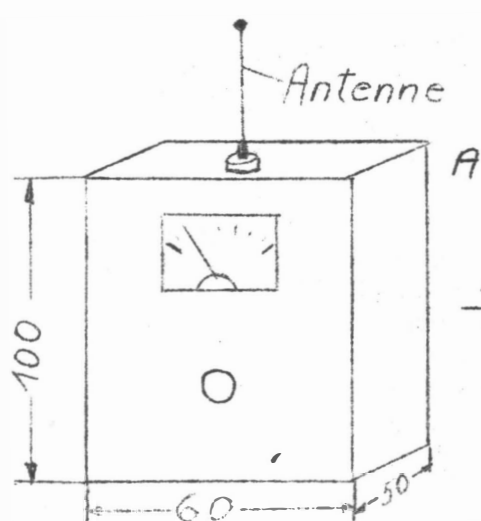
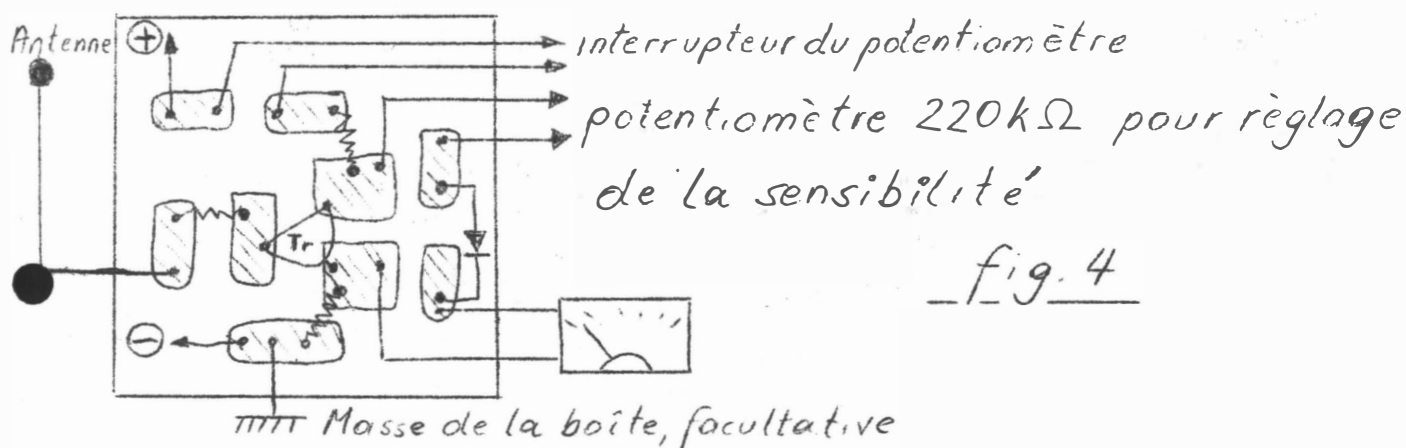
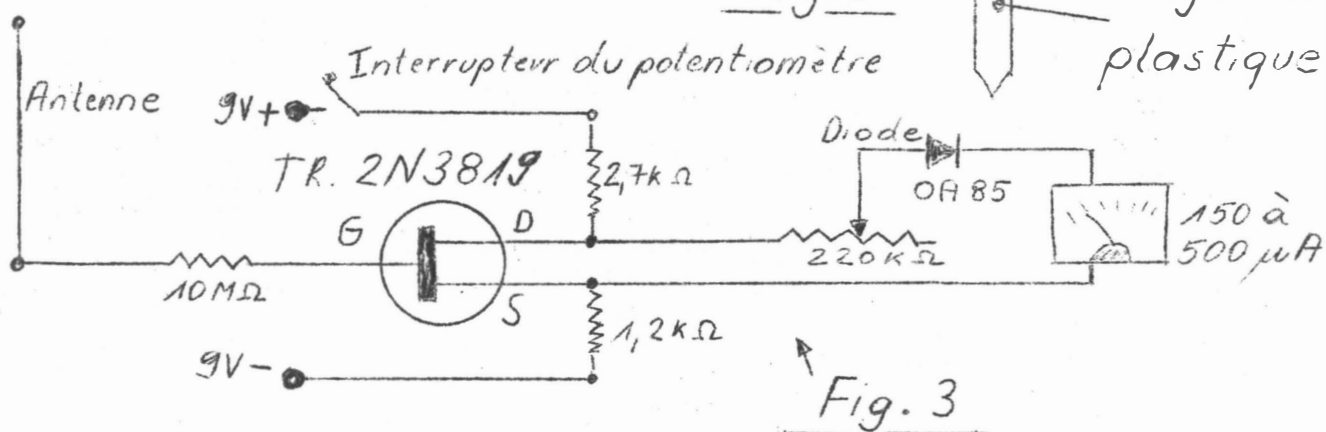
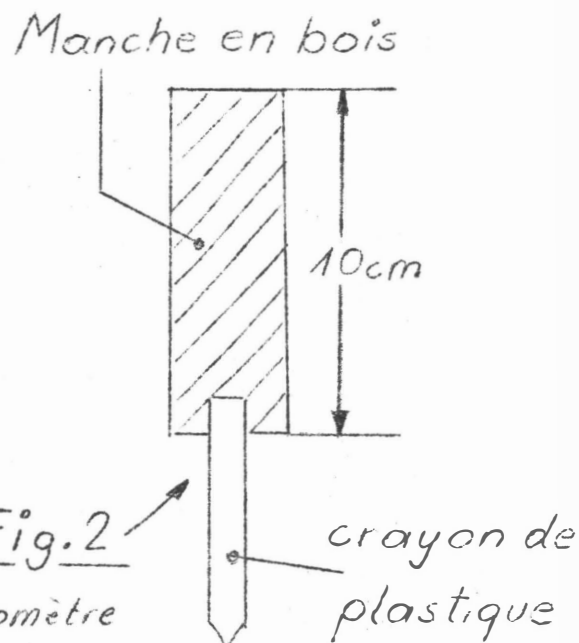
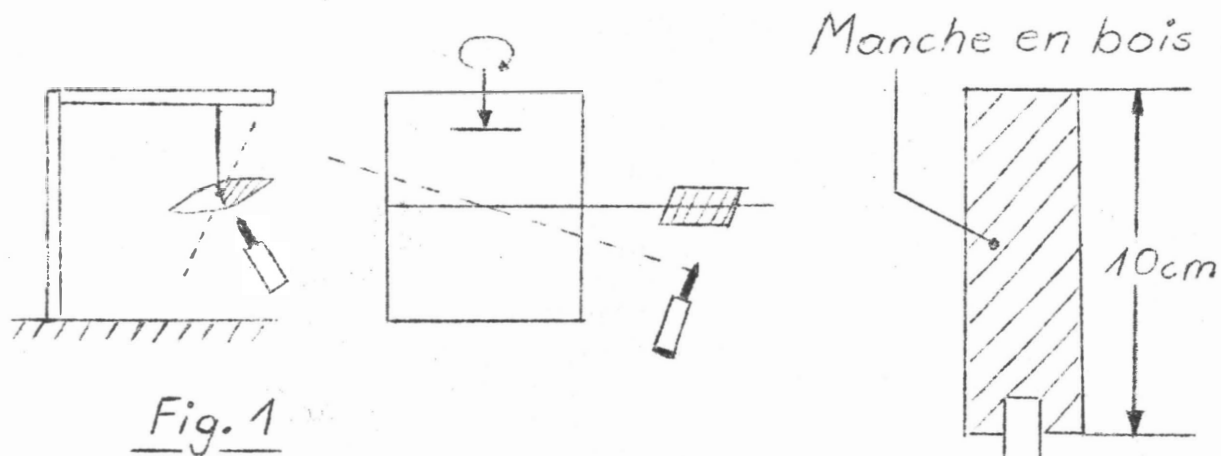
J'ai réussi à déclencher un détecteur de type GEOS a contact, et à travers sa boîte de plastique, mais le phénomène disparaît si l'on intercale une plaque d'aluminium ou de papier à chocolat (donc blindez votre appareil). Ou montez vos circuits dans des boîtiers TEK0 électronique, bleu, ou boîte en aluminium que vous trouverez dans les maisons de fourniture d'électronique. Evidemment ces boîtes sont chères, mais cela vaut mieux que des doutes.

Fabriquons un petit appareil que l'on appellera émetteur (fig.2). Il nous permettra de vérifier ce que nous venons de dire plus haut. Prenons un crayon bille vide, enfonçons le dans un manche de bois de 10 cm de long (morceau de manche à balai) après avoir fait un trou avec un foret, du diamètre du crayon. Cet appareil sera frotté avec un chiffon de laine, ou frotté dans vos cheveux. Approchez cet appareil des systèmes de détecteurs énumérés plus haut, vous aurez détection. ATTENTION: toutes les résines se chargent d'électricité statique, mais certaines plus que d'autres.

Voici un petit contrôleur d'électricité statique, il est simple et sensible, il détecte notre crayon (émetteur) à un mètre de distance avec une antenne de 40 cm de long, constituée d'un fil de cuivre rigide monté sur une fiche banane, ou une antenne télescopique de TV. Cet appareil (fig.3) vous permettra de constater ce phénomène. La consommation de ce détecteur, 6mA à vide, il peut être monté sur une plaquette Board de 45 sur 45 mm, on peut faire (fig.4) un petit circuit imprimé de 45 sur 45 mm. Montez le tout dans une boîte en alu TEAO de 10 cm de long, sur 6 cm de large, 5 cm de profondeur. Percez la fenêtre pour le passage du galvanomètre de 150 micro.A. ou deux fiches bananes, où vous pourrez monter un métrix, percez le trou pour le passage du potentiomètre à interrupteur (fig.5).

Attention: montez le transistor FET sur un support, car il est fragile à la température du fer à souder. Cet appareil fonctionne dès la soudure terminée, l'alimentation est une petite pile de 9 v, sa durée est de plusieurs mois. Cet appareil a été présenté par le GRIPHOM, ainsi que de nombreux autres, au congrès régional du 25 et 26 juin 1977.

Allons nous vers une autre détection, les OVNI émettent-ils des champs électro-statiques, dans notre technique no 3 nous donnerons le schéma d'un petit récepteur sonore, pratique pour les veillées. Nous informons tous les amis ufologues désirant se procurer du matériel pour veillée, qu'il paraîtra un bulletin technique, avec schéma et détails de fabrication dans quelques mois, écrire à G.R.I.P.H.O.M., boîte postale 74, 13368 Marseille, Cédex 4, France.



REFLEXIONS SUR DES OBSERVATIONS PRESENTANT DES POINTS COMMUNS

Observation I.

Traduction de l'article paru au "tageblatt" en déc. 73 par le concerné lui-même.

C'est peu avant l'entrée de Bettembourg que deux automobilistes aperçurent vers 17.30 heures une étoile très étincelante qu'ils tinrent d'abord pour la comète "Kohovtek" qui apparut dans ces mêmes jours. C'est en changeant rapidement de position, de façon à se trouver au-dessus de la forêt de Leudelange que cette théorie s'effondra et que les deux hommes décidèrent de suivre ce phénomène. En arrivant à la sortie de Bettembourg à la hauteur de la firme "Para Press", ils aperçurent un objet glissant juste au-dessus des arbres de la forêt sur quoi ils s'engagèrent sur le chemin rural menant vers la forêt. C'est à une distance d'environ 300 mètres qu'ils s'arrêtaient, phares allumés, ce qui semble attirer l'objet qui prend leur direction. Après avoir coupé rapidement phares et moteur, l'objet retourne sur sa trajectoire initiale suivant la crête de la forêt. L'objet était muni de trois lumières très intenses de couleur blanche qui suivant un système illogique s'éteignaient et se rallumaient. Ces trois lumières de position formant un triangle avaient au milieu du même un oval où pulsaient des lumières plus petites, moins intenses, mais dans un système régulier. Coupant court à travers la forêt de Leudelange, ils aperçurent le même objet à nouveau au-dessus de Gasperich.

Reste à remarquer que les deux observateurs étant employés dans l'aviation pendant des années ne laissèrent aucun doute qu'il ne s'agissait certainement pas d'un avion en difficulté ou même d'un hélicoptère, car jusqu'à présent les lampes de position des avions sont toujours vert et rouge et un avion silencieux ferait certainement le ravissement des protecteurs de l'environnement.

Observation II

A l'aéroport de Luxembourg une hôtesse observe au bout de la piste d'atterrissage un objet à trois lumières blanches d'un diamètre d'environ 30 mètres qu'elle prend d'abord pour un avion. Mais elle s'aperçoit très vite que les lumières de position ne correspondent en aucun cas à celles d'un avion et que l'objet n'émet aucun bruit. Après une courte durée, l'objet disparaît subitement.

Résumé 1er

Les deux observations mentionnées ci-dessus ont été faites le même jour et se sont même succédées. Car c'est au moment de perdre l'objet hors de vue au-dessus de Gasperich parce que pour se rendre à leur travail à l'aéroport, ils durent traverser la ville que cette hôtesse fit son observation qu'elle déposa le jour suivant après avoir lu l'article paru dans le journal. Les deux observations se couvrent sur les points principaux comme lumières de position, émission de sons, forme et vitesse. La tour de contrôle affirma qu'aucune réaction se fit sur les contrôles ce qui ne prouve aucunement qu'il n'y avait rien, car ce phénomène s'est répété maintes fois et même sur des radars les OVNI restaient invisibles. On pourra donc bel et bien parler d'un OVNI, car en ce qui concerne l'observateur, donc moi-même, ainsi que les autres témoins de cette apparition,

je peux confirmer que même si beaucoup de gens essaient de ridiculiser le sujet, je vous affirme que cet objet que j'ai vu et suivi était réel. En ce qui concerne les prochaines analyses, réflexions et suppositions, il faut souligner que se sont des événements vécus par d'autres gens, mais que je n'hésite pas à suggérer quelques théories sur leurs points communs.

(Bettembourg (G.D.Luxembourg) environ à 10 km de Luxembourg-ville)

Observation III

Article paru au Paris Match en janvier 1974: "En levant la tête, raconte l'adjutant Gauthier, chef de la brigade de gendarmerie d'Ouzouer-sur-Loire, nous avons aperçu l'engin à quelques centaines de mètres de haut. Il est parti dans la direction de Gien. Au total, nous l'avons observé pendant dix minutes, jusqu'à ce qu'il ait disparu à l'horizon. La base aérienne d'Avort à 50 km de là, ne l'a pas capté avec ses radars." L'adjutant Gauthier avait été alerté par deux dames dont il refuse de révéler l'identité. "C'était sur la route de Sully à Ouzouer-sur-Loire, déclare l'une d'elles. Je roulais au volant de ma 20^e quand, soudain, à ma gauche, une lumière blanche m'a éblouie. J'ai coupé le contact, éteint mes phares et baissé ma glace. J'ai alors aperçu un engin immobile au-dessus d'une prairie, à une vingtaine de mètres de hauteur. J'ai donné un coup de coude à ma passagère en lui demandant: Voyez-vous la même chose que moi? Elle m'a dit: "Oui." Selon la déposition des deux dames, l'engin avait une forme presque ovale avec, au centre, un feu blanc et autour trois feux rouges clignotants. D'environ 2,50 m de haut sur 5 m de diamètre, il était complètement immobile et ne faisait aucun bruit. Les deux dames ont couru à la gendarmerie toute proche donner l'alarme. L'adjutant Gauthier, accompagné d'un gendarme, s'est rendu immédiatement sur les lieux. "Ce qui nous a frappés, dit-il encore, c'est l'intensité du clignotant blanc, si aveuglant qu'il faisait mal aux yeux." Le surlendemain, une autre habitante de la commune, Mme Suzanne Dewaine, vient à la gendarmerie rendre compte de ce qu'elle a vu: "Je n'avais pas osé en parler à mon mari qui m'aurait traitée de folle. Le même jour, vers 18.15 heures, je sortais de chez moi. J'ai vu arriver une espèce d'aéronef: j'ai cru qu'il allait se poser devant la maison. Il était à une trentaine de mètres de hauteur et ne faisait aucun bruit, sauf celui du déplacement d'air. J'ai été impressionnée par la puissance de ses feux clignotants rouge et blanc." De mémoire, Suzanne Dewaine a fait un croquis de l'engin inconu: il correspond aux dessins faits à la gendarmerie par les deux premiers témoins.

Résumé 2e

Après avoir lu l'article nous pouvons en l'analysant trouver une quantité de points communs avec l'apparition de Luxembourg. L'observation est faite dans la soirée et dure une dizaine de minutes et se situe près d'une base aérienne qui, en plus, ne la capte pas sur ses radars; chose aucunement étonnante, car si nous acceptons le fait de civilisations supérieures qui sont à même de nous observer après un voyage à travers l'espace quoi de plus facile que de neutraliser les systèmes de détection d'une civilisation inférieure. L'engin est aperçu par deux personnes qui sont "éblouies" par une lumière blanche provenant de cet engin qui plane à une vingtaine de mètres au-dessus d'une prairie. Les deux automobilistes alors avaient tout à fait la même réaction que moi-même c.à.d. qu'ils coupèrent phares et moteurs immédiatement pour pouvoir observer tranquillement l'objet ce qui leur a peut-être épargné la surprise de voir tourner l'objet dans leur propre direction ce qui les avaient certainement ému un peu plus que moi, étant deux femmes!

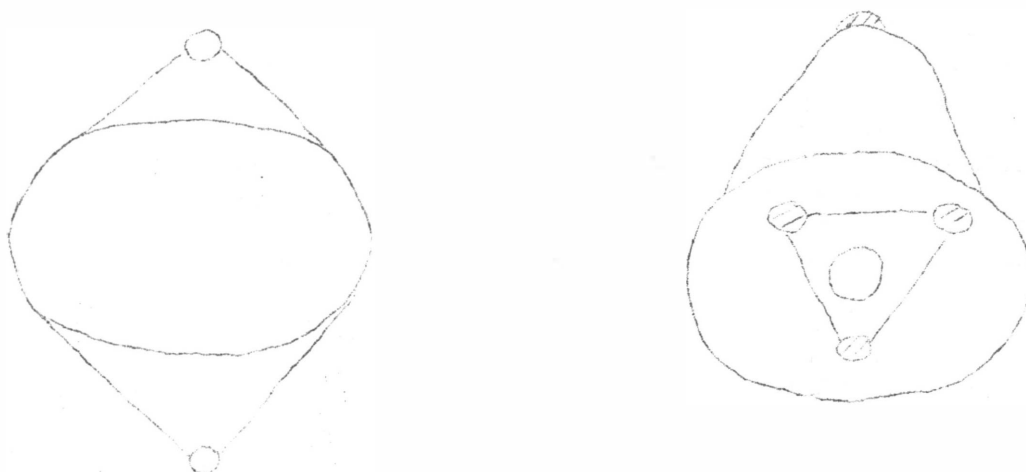
Hélas, une différence il y a en ce qui concerne les trois clignotants qui dans l'article sont décrits comme "trois feux rouges" au début de l'article, alors qu'à la fin le gendarme déclare "Ce qui nous a frappés le plus, c'est l'intensité du clignotant blanc, si aveuglant qu'il faisait mal aux yeux." Un peu plus loin un quatrième témoin dans ce même article déclare avoir été impressionné par "la puissance de ses feux clignotants rouges et blancs." Enfin, ils sont tous d'accord sur le point que l'objet n'émettait aucun bruit.

Lumières rouges, blanches, ou bien rouges et blanches, on peut résumer en comparant les points communs des analyses (inclus les croquis) qu'il y a des grandes chances que dans ces deux cas il s'agit du même engin ou au moins d'un engin de la même espèce.

Ajoute:

Les trois observations précédentes se situant toutes en delà d'une même semaine, une autre observation se fit le 10 mars 1974 entre Zoufftgen et Dudelange (G.D.Luxembourg) entre 20.25 et 20.30 h. où un couple observa pour une durée d'environ deux minutes un engin à une assez grande hauteur possédant trois lumières de position blanches distribuées en forme triangulaire. L'objet se déplaçait avec changements de position subites et sans aucun bruit. Entre ces deux périodes d'apparitions quand-même assez rares chez nous, un homme fut trouvé au mois de janvier dans les environs de la forêt de Dudelange qui avait une perte de mémoire totale. Malgré nos relations avec la gendarmerie et la sûreté nationale aucun détail ne me fut relevé et je ne pouvais donc pas savoir qu'elles étaient les circonstances de cet "accident", ses suites, ses auteurs et sa victime. A cette dernière remarque je me refuse d'ajouter quelconque commentaire personnel, faute de preuves et points communs avec les autres événements. Cependant je veux conclure mon compte rendu avec une petite philosophie qui pourra peut-être nous inciter à réfléchir sur tout problème qui nous semble absurde à première vue: Le cerveau de l'homme, si perfectionné qu'il soit, comparé à l'immensité éternelle de l'univers ne peut imaginer nulle chose qui ne puisse exister.

Claude Bellomi, membre du service
d'enquêtes - C.L.E.U.



Croquis des témoins d'Ouzouer-sur-Loire.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX PHENOMENES ASTRONOMIQUES VISIBLES A L'OEIL NU EN 1978?

Cela afin d'éviter la confusion avec d'éventuels OVNI.

Pour chaque mois, vous trouvez le nom des planètes visibles.

La magnitude (éclat apparent), plus la magnitude d'un astre est - , plus cet astre est lumineux. Le degré d'élévation avec l'horizon (déclinaison), plus celle-ci est + , plus cet astre est haut dans le ciel. D/T: distance par rapport à la terre; C/L: période de conjonction par rapport à la lune. Heures communiquées en temps universel: ajoutez 2 heures pour le Luxembourg, la France et la Belgique.

Juin

- Vénus: se couche le 11 à 22h22. A partir de ce jour, la planète se couche de plus en plus tôt. (-3,4; +23°13'). Sa distance à la Terre diminue, et son éclat va augmenter progressivement. D/T le 11: 192.000.000 km. C/L: le 8
- Mars: se couche maintenant avant minuit. A observer à l'Ouest. (+1,5; +13°16'). D/T le 11: 257.850.000 km. C/L: le 12
- Jupiter: se perd progressivement dans les lueurs du crépuscule. Se couche à 21h33 le 11. (-1,4; +23°04'). D/T le 11: 919.050.000 km. C/L: le 8
- Saturne: observable le soir à l'ouest. Se couche de plus en plus tôt. Son éclat diminue. (+0,8; +14°24'). D/T le 11: 1.443.750.000 km. C/L: le 11
- La Lune: N.L.: le 5; P.Q.: le 13; P.L.: le 20; D.Q.: le 27
- les étoiles: au zénith: le Bouvier, avec Acturus, étoile principale dont le diamètre est de 23 fois le diamètre solaire, et son magnitude: 0,24. Cette étoile, distante de 35 A.L. est 100 fois plus lumineuse que notre soleil.

Juillet

Le 5 juillet à 00 h., plus grande distance Terre/Soleil, soit 151.996.000 km.

- Mercure: est visible comme "étoile du soir" vers le 22. En conjonction avec Saturne le 31, à rechercher dans l'ouest, très bas sur l'horizon, juste après le coucher du Soleil (+0,6; +12°36'). D/T le 22: 130.950.000 km. C/L: le 7
- Vénus: toujours observable à l'Ouest. La "Planète Soeur" de la Terre devient de plus en plus lumineuse. Sa distance à la Terre diminue: 160.500.000 km. le 11. Se couche le 11 vers 21h40 (-3,6; +13°21'). C/L: le 9
- Mars: visible le soir à l'Ouest. Astre rougeâtre (+1,7; +6°34'). Sa distance à la Terre grandit: D/T le 11: 290.700.000 km. C/L: le 10
- Jupiter: en conjonction avec le Soleil le 10, donc invisible. En fin de mois, la planète peut être recherchée le matin, à l'est, avant le lever du Soleil (lever vers 3h50). (-1,4; +22°23'). D/T le 11: 933.450.000 km. C/L: le 5
- Saturne: se perd progressivement dans l'éclat du Soleil couchant (+0,9; +13°26'). D/T le 11: 1.503.000.000 km. C/L le 9.
- La Lune: N.L. le 5; P.Q.: le 13; P.L.: le 20; D.Q.: le 26.
- Les étoiles: durant les soirées d'été, l'étoile Véga (Lyre) se trouve pratiquement au zénith, son bel et vif éclat bleuté permettant de la repérer sans difficulté. Elle se trouve juste à droite de la bande la plus lumineuse de la Voie-Lactée, notre Galaxie, qui traverse le ciel du Sud au Nord: Véga est de magnitude + 0,14, située à 26 A.L. et d'une température de 10.000 C°. Dans le Sud, nous apercevrons la constellation du

Sagittaire, très riche en étoiles et nébuleuses, qui indique la direction du centre de notre galaxie.

- Météores: Essaim des Aquarides: nombreux météores en fin de mois.

Août

- Vénus: très lumineuse à l'ouest, après le coucher du Soleil. (-3,8; -1°34'. D/T le 11: 124.500.000 km. Se couche le 11 vers 20h30. C/L: le 8.
- Mars: se trouve très près de Vénus. Se couche en même temps. (+1,7; -1°15'). D/T le 11: 317.850.000 km. C/L: le 8.
- Jupiter: à observer le matin à l'est. Lever à 2h14 le 11. (-1,4; +21°22'). D/T le 11: 920.250.000 km. C/L: le 8.
- La Lune: N.L. le 4; P.Q.: le 11; F.L.: le 18; D.Q.: le 25

Le 26, Occultation par la Lune de l'étoile Alpha Taureau (Aldébaran). Disparition à 1h54 M 4 S. Réapparition à 2 h46 M 8 S. Age de la Lune: 22,1 jours. La Lune se lève le 25 à 23h07.

Vers le 11, ne pas manquer d'observer les traditionnelles chutes de météores. Essaim des Perséides. Moyenne: 60 météores/heure. Vers minuit en direction du Nord.

- Les étoiles au nord, à l'horizon: Capella (Cocher) Magnitude: + 0,2; et distante de 45 A.L., de même type spectral que le Soleil, mais beaucoup plus volumineuse et lumineuse. Cette étoile se trouve à la verticale les soirs d'hiver.

Référence: Inforespace, édité par la SOBEPS

Adresse: 74, av. Paul Janson, 1070 Bruxelles

- + - + - + - + -

Une conférence organisée par l'Association des Etudiants de la région d'Arlon a eu lieu à Arlon le 17 février 1978. Monsieur Michel Bougard, président de la SOBEPS, a su très bien avec verve, intéresser le public. De nombreux auditeurs avaient empli la salle. Contact fut pris avec les dirigeants de la SOBEPS pour une collaboration officieuse de nos groupements (échange de revues, d'informations ...).

- + - + - + - + -

Une autre conférence a eu lieu à Hagondange le 26 avril 1978 par Jean-Claude Fourret. Une assistance importante s'était déplacée, plus pour l'orateur que par intérêt pour le problème OVNI. Un des adeptes de Vorhillon s'est manifesté et a bafouillé quelques phrases dans le micro. On ne sait pas s'il a parlé de sa grand-mère ou fait de la réclame pour le dentifrice Rael. Le public, très courtois, en était ébahi. Il semble n'avoir pas compris, mais n'a manifesté aucun énervement. Il contemplait son idole, M. Bourret. Nous avons tenté un contact avec ce dernier, mais il avait l'air très occupé par les membres du Rotary qui avaient besoin de lui pour l'opération commerciale du "signe-moi ton livre, Monsieur, s'il te plaît".

Célébrité oblige!!!

- + - + - + - + -

Nous font parvenir leurs revues en service presse:

Ufologie

France:

- AESV - Association d'Etudes sur les soucoupes volantes
40, rue Miguet, 13100 Aix-en-Provence
- GEOS - Revue "Les Extra-Terrestres"
Groupe d'Etudes des Objets Spatiaux
77510 Saint-Denis-les-Rebais
- AAMT - Association des Amis de Marc Thirouin
Ufo-Informations, 29, rue Berthelot, 26000 Valence
- SVEPS - Société Varoise d'Etudes des Phénomènes Spatiaux
Revue "Approche", 6, rue P. Guérin, 83000 Toulon
- GEPA - Groupement d'Etudes des Phénomènes Aériens
39, rue de la Tombe Issoire, 75014 Paris
- CFRU - Cercle Français de Recherches Ufologiques
Revue "Ufologia", b.p. 1, 57601 Forbach 1
- LDLN - Lumières dans la Nuit et revue du même nom
"Les Pins" - 43400 Le Chambon s/ Lignon
- CSERU - Comité Savoyard d'études et de recherches ufolog.
16, quai Ch. Ravet - 73000 Chambéry
- La Revue des Soucoupes Volantes - Michel Moutet
83630 Régusse
- GNEOVNI - rte de Béthune 62136 Lestrem
- SPEPSE - Domaine de Montval 6, rue A. Sislay
78160 Marly le Roi
- GREPO - 45, rue du Bon Pasteur 89001 Lyon

Belgique:

- SOBEPs - 74, av. Paul Janson, 1070 Bruxelles
- CERPI - 299, av. G. Henri, 1200 Bruxelles
- GIU - Revue Ganymède, 80, rue de la Haie, 1301 Bierges

Canada

UFO QUEBEC - boîte postale 53, Dollard des Ormeaux, Canada PQ

Angleterre:

- MAPIT - 92, Hillcrest Road, Offerton, Stockport
Cheshire SK2 5SE

Espagne:

- STENDEK - CEI Apartado 282, Barcelone

Et les revues consacrées à l'insolite, l'archéologie mysté-
rieuse et autres:

- "L'Autre Monde", 23, rue Clauzel, 75009 Paris
- "Kadath", 6b, bd Saint Michel, 1150 Bruxelles
- "Kruptos", boîte postale 114, 69643 Caluire Cédex
- "L'Insolite", boîte postale 186, 71007 Macon
- "L'Inconnu", 11, rue Amélie, 75007 Paris
- "Nostra", 29, rue Galilée, 75782 Paris Cédex 16

Le film Rencontre du III Type a bénéficié d'un grand succès au cinéma Eldorado à Luxembourg. Nous tenons à remercier l'un de ses directeurs, Monsieur Wilhelm, pour nous avoir invités à la séance de présentation à la presse. De plus, il nous a permis d'exposer durant les 5 semaines, une petite exposition montrant l'ufologie dans son contexte général et dans ses manifestations les plus diverses. A cette occasion furent distribués 2000 formulaires présentant la C.L.E.U. et ses buts.

- + - + - + -

Les soirées d'observation n'ont pas encore eu au Luxembourg, un gros coefficient de participation. Néanmoins, quelques membres font l'effort d'y participer. Nous avons suivi celle du 11.3.78. Nombreux furent les rapports parvenus à la SVEFS.

Nous avons retenu les observations suivantes:

- les observateurs de la SLEFS observent à 21h50 depuis la commune de Bussiony, un objet se déplaçant du sud vers le nord, clignotant et de couleur "métallique";
- les membres de l'AMA observent à 01h45, le 12 mars depuis Le Barcarès (66), un disque lumineux de couleur orange jaune, de forme ronde. Photos prises: nous les attendons!

- + - + - + -

Le 5 mars 1978 a eu lieu à Chambéry une réunion entre 19 groupements français afin de mettre sur pied le comité européen de coordination de la recherche ufologique. N'ayant pu y aller, nous avons donné notre accord de principe. Au cours de la réunion de notre comité le 5 mai, nous avons signé le protocole d'accord avec le CECRU. La prochaine réunion du CECRU aura lieu les 3 et 4 juin à Montélimar. Nous espérons avoir plus de chance et de succès avec le CECRU qu'avec l'UGEPI qui n'était qu'illusion.

- + - + - + -

Le 5 mai 1978 a eu lieu la réunion au domicile du président. Le comité a été élargi et le protocole d'accord avec le CECRU a été accepté et signé. Toutefois, on espère que les groupements respectent les statuts de base, car nous avons fait parvenir notre revue à de nombreux groupements qui n'ont pas cru bon nous envoyer soit leur revue, soit une réponse. Il serait d'autre part souhaitable de posséder une carte de France avec les secteurs où opèrent les différents groupements afin de savoir à qui faire parvenir les informations qui nous parviendront d'une autre région.

- + - + - + -

Nous informons nos membres que les permanences sont assurées chaque premier et troisième vendredi du mois, de 20.00 à 22.00 heures au domicile de Monsieur Petit, 189, rue Aessen à Ehlerange. De plus elle sera fermée du 8 au 25 juin 1978.

- + - + - + -

RAPPEL: N'oubliez pas de nous envoyer vos coupures de presse en précisant l'origine et la date de parution. Nous vous en serions reconnaissants.

MISE AU POINT:

En étant membre actif ou correspondant, vous recevez les Chroniques de la C.L.E.U. régulièrement. En cas d'inscription en cours d'année, vous recevrez les numéros parus auparavant dans le courant de l'année.

AMIS MEMBRES:

Faites-nous parvenir les témoignages d'observations dont vous avez connaissance, ainsi que les coupures de presse concernant toute observation (en mentionnant la date et le nom du journal).

Nous en avons besoin pour établir notre catalogue d'observation.

AU SOMMAIRE DU NO 6:

- Comment photographier la nuit par Georges Paoli (C.L.E.U.)
- Les manifestations physiques des OVNI par Christian Petit
- Détection statique par Robert Jander
- Evolution de la vie: de nouvelles découvertes
- Une civilisation inconnue dans le Système Solaire par Yvan Bozzonetti
- Rapport d'observation région de Bouzonville et de Boulay Des OVNI ...
- 3 disques volants sont observés au-dessus de Contern au Grand-Duché de Luxembourg

.....

RENDEZ-VOUS DONC AU MOIS DE SEPTEMBRE POUR LE NO 6

La C.L.E.U. n'existe que par ses propres moyens. Elle ne bénéficie d'aucun autre soutien financier que celui de ses membres.

Faites connaître notre action autour de vous, prêtez les chroniques et faites des membres autour de vous.

Pour tous versements, prière d'utiliser des mandats de versement internationaux, au C.C.P. Luxembourg 6958-71 libellés au nom de la Commission.

Pour tout courrier nécessitant une réponse, prière de joindre un timbre ou un coupon réponse international pour l'étranger.

Note aux groupements ufologiques: Les chroniques sont disponibles gratuitement en échange d'autres publications du même genre. Publicité par réciprocité.